

DÉFIS DU MONDE MODERNE ET SPIRITUALITÉ DU CŒUR

Pierre Pythoud a évoqué le chemin parcouru dans les lettres de la Famille Chevalier cette année. Je me permets d'en reprendre brièvement les thèmes pour vous remettre en mémoire les réponses de la spiritualité du cœur mises en contrepoint les défis du monde :

- La mondialisation avec en contre point : l'ouverture au monde, la valeur de la personne humaine, la gratuité...
- Les médias modernes. ils nous invitent à une présence de qualité dans le monde, à être avec et à faire ensemble...
- La violence. Nous renvoie à notre devise : « Être sur terre le cœur de Dieu ». Les Béatitudes sont alors un point de repère : un cœur de pauvre, doux, droit et miséricordieux, affamé et assoiffé de justice et artisan de paix...
- L'argent. Face à sa fascination il nous faut être libre à la manière du Christ et prendre nos responsabilités dans la société pour construire un monde plus juste dans le respect de la création...

Pierre a ensuite développé six autres défis du monde d'aujourd'hui :

- La déferlante des images.
- Les flux migratoires.
- La dissolution des solidarités traditionnelles.
- La crise de la transmission.
- Le foisonnement des religions et les chercheurs de sens

Il me revient maintenant d'essayer de voir avec vous, comment la spiritualité du cœur nous aide à vivre dans ce monde qui est le nôtre, d'y être les promoteurs du monde nouveau que Jésus, le Christ est venu inaugurer.

Je ne reprendrai pas chacun des défis en particulier, je voudrai mettre en relief quatre attitudes que la spiritualité du cœur met en œuvre pour y répondre.

La Spiritualité du Cœur

À la suite du P. Chevalier, la spiritualité du cœur c'est mettre au centre de notre vie le Cœur du Christ. En lui vit et agit tout l'amour de Dieu pour l'homme.

« *Le Verbe sorti du Cœur de son Père, fait surgir le monde du néant ; et du Cœur du Verbe incarné, percé sur le calvaire, je vois sortir un monde nouveau...* » (Jules Chevalier 1900).

Pour les hommes de tous les temps vivre la spiritualité du cœur c'est selon notre devise « Être sur terre le cœur de Dieu ». La spiritualité du cœur nous demande de prendre à cœur les défis du monde et nous offre des chemins pour les dépasser.

Jésus, fils de Dieu et fils de l'homme, est celui qui le premier a vécu cette spiritualité et cela jusqu'au cœur ouvert par la lance, sur la croix, signe ultime de l'amour donné. Écoutons l'invitation pressante qu'il nous fait en Matthieu 11, 28-29 « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes* ».

Quatre attitudes retiendront notre attention :

1. **LE REGARD DU CŒUR.**

Se mettre à l'école du Christ c'est apprendre à regarder comme le Christ. Avec le regard du cœur.

- **Un regard attentif**, à tout ce que nous vivons et en particuliers aux personnes pour savoir partager leurs joies et souffrances, deviner leurs désirs, répondre à leurs besoins et attentes
- **Un regard bienveillant**, qui veut le bien de celui sur il se pose, avec un à priori favorable contre toutes les apparences. Qui sait lire tout ce qu'il y a de positif au cœur de la personne, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu
- **Un regard de tendresse et d'amour**, un regard qui me fait prendre conscience que j'existe, que je suis aimé
- **Un regard de confiance**, qui permet à l'autre de s'exprimer,
- **Un regard de pardon**, qui relève, qui déculpabilise. Qui sait donner place au frère.

L'attitude de Jésus envers la pécheresse chez Simon le Pharisien (Lc 7, 36-48), et envers Zachée (Lc 19, 1-10) me semble bien montrer ce qu'est ce regard du cœur. Jésus laisse parler son cœur et réveille en l'homme un élan nouveau de vie. ¹

¹ Le Pape Jean Paul II dans sa lettre Apostolique Novo Millennio Ineunte au chapitre IV parle de la spiritualité de communion

2. **PRENDRE LE TEMPS.**

- **Le recul**, pour ne pas être submergé, pour réfléchir, méditer et prier, discerner ce qui est vrai et ne pas être assujéti au déferlement des images des informations.
- **De partager**, nos idées, nos doutes, nos contradictions, nos erreurs... pour ensemble percevoir les appels et les chemins qui s'ouvrent vers un à venir
- **Vivre en relation**, je ne suis pas seul sur le chemin, j'avance avec des hommes et des femmes qui eux aussi cherchent leur chemin

Nous voyons Jésus prendre ce temps de recul et de prière, au point que les disciples lui ont demandé : apprends-nous à prier. Mais il a été aussi un homme de relation. Dans son village il était connu comme le fils du charpentier, avec les disciples « Venez et voyez », les malades, les pécheurs, les foules, les petits enfants...

3. **ACCUEILLIR, PARTAGER, RENOUER LES SOLIDARITÉS HUMAINES.**

Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour renouer une relation avec l'homme. Au commencement de sa vie terrestre Jésus a été un émigré pour échapper à la colère meurtrière d'Hérode. Et en terre d'Égypte il a vécu en immigré. Si lui n'en pas peut-être pas garder beaucoup de souvenirs à cause de son âge, ses parents Joseph et Marie ont été certainement marqués par cette expérience. Pendant sa vie publique Jésus a connu la situation de ceux que nous appelons SDF, « *Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête* » dit Jésus à un scribe qui le suivre partout où il ira.

Deux textes de l'Évangile :

La multiplication des pains (Lc 9, 10-17). Alors que les disciples demandent à Jésus de renvoyer les foules le soir venu, il leur dit sans détour : « Donnez-leur à manger vous-même » et c'est à partir de l'apport de cinq pains et deux poissons que Jésus va permettre aux disciples de distribuer à chacun de quoi se rassasier.

La vraie famille de Jésus (Mt 12, 46-50). « *Quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, c'est lui mon frère, ma sœur, ma mère.* » C'est là que se noue la nouvelle relation à Dieu, non plus seulement par les liens du sang, mais dans la foi et l'attachement au Christ l'envoyé du Père.

Pour nous qui vivons la spiritualité du cœur nous sommes appelés à :

a) **Créer des relations humaines.**

De deux façons complémentaires :

- **Vivre l'Évangile en servant les personnes et la société**, pour reprendre une expression de Jean-Paul II dans CL n° 36². Il précise en citant son encyclique *Redemptor Hominis* : « L'homme est la première route que l'Église doit suivre pour l'accomplissement de sa mission : il est la première route fondamentale de l'Église, route tracée par le Christ, route qui passe à travers le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption ».³
- **Promouvoir la dignité de la personne**
« Découvrir et faire découvrir la dignité inviolable de toute personne humaine constitue une tâche essentielle et même, en un certain sens, la tâche centrale et unifiante du service que l'Église, et en elle les fidèles laïcs, est appelée à rendre à la famille des hommes. » (CL n° 37)⁴

Jean XXIII, dans *Pacem in terris*, parlait de « *Vivre ensemble dans la vérité, la justice, l'amour, la liberté* ». Après lui Paul VI et Jean-Paul II parleront de **civilisation de l'amour**. *Elle signifie que seul un amour de l'autre, débordant le respect de la personne et de ses droits, peut constituer la base de la vie sociale, économique et politique.*

b) **Travailler au développement durable, et à la sauvegarde de la création**

Face à la crise écologique et sociale qui se manifeste désormais de manière mondialisée (*changement climatique, raréfaction des ressources naturelles, pénuries d'eau douce, rapprochement du pic pétrolier, écarts entre pays développés et pays en développement, sécurité alimentaire, déforestation et perte drastique de biodiversité, croissance de la population mondiale, catastrophes naturelles et industrielles*), le développement durable est une réponse de tous les acteurs (*États, acteurs économiques, société civile*), culturels et sociaux du développement.

2 Jean Paul II, Exhortation apostolique post synodale **CHRISTI FIDELES LAICI** : La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde décembre 1988)

3 Jean Paul II, ENCYCLIQUE *REDEMPTOR HOMINIS*, 14: AAS 71 (1979), 284-285.

4 Jean Paul II, Exhortation apostolique post synodale **CHRISTI FIDELES LAICI** : La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde décembre 1988)

Il s'agit aussi, en s'appuyant sur de nouvelles valeurs universelles (*responsabilité, participation écologique et partage, principe de précaution, débat ...*) d'affirmer une approche double :

- Dans le temps : nous avons le droit d'utiliser les ressources de la Terre, mais le devoir d'en assurer la pérennité pour les générations futures ;
- Dans l'espace : chaque humain a le même droit aux ressources de la Terre (principe de destination universelle des biens).

Tous les secteurs d'activité sont concernés par le développement durable : l'agriculture, l'industrie, l'habitation, l'organisation familiale, mais aussi les services (finance, tourisme,...) qui, contrairement à une opinion quelquefois répandue, ne sont pas qu'immatériels. (Wikipédia).

Travailler au développement durable, et à la sauvegarde de la création. C'est la vision chrétienne de l'écologie. La création est donnée à l'homme pour qu'il poursuive l'œuvre de Dieu et y trouve son bonheur et cela dans l'harmonie.

«¹⁹En effet, la création aspire de toutes ses forces à voir cette révélation des fils de Dieu. ²⁰Car la création a été livrée au pouvoir du néant, non parce qu'elle l'a voulu, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance ²¹d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu. ²²Nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. (Rm 8, 19-22)

4. TÉMOIGNER

Donner « sens », donner du « goût » deux petits textes du NT pour exprimer cela :

Mt 5, 13-16 « ¹³Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel ? Il n'est plus bon à rien ; on le jette dehors et les gens le piétinent. ¹⁴Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. ¹⁵Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. ¹⁶De même, que votre lumière brille devant les hommes alors, en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

1 P 3, 15 : « Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous... »

Un texte du P. Chevalier

Comment visiter les pauvres

Ainsi, mes très chers frères, prenez votre argent, vos vieux vêtements et votre cœur surtout, et mettez-vous joyeusement en route vers la maison du pauvre. Le chemin qui y conduit est bossu, difficile et droit, mais prenez courage, c'est le chemin du ciel. Avancez car le pauvre a faim et la faim n'attend pas.

Arrivé à la demeure du malheureux, ne restez pas à la porte comme un huissier qui apporte une cédule ; entrez et saluez avec respect, ce sont des hommes. Asseyez-vous si on vous offre une chaise. Soyez affable, bon et cordial ; informez-vous avec l'accent de l'intérêt de toute la famille, du nombre des enfants, de leur âge, de leur état, de leurs ressources, et vous aurez bientôt gagné leur confiance. Dites une parole à chacun ; jetez un regard de bonté à l'insu ; ayez un sourire aimable, une petite caresse pour le petit enfant, et vous aurez toute la sympathie de la maison. Puis on vous fera le récit de la misère ; écoutez avec patience et consolez...

Souvent la maison est en désordre, c'est une confusion complète, ce qui a servi de lit n'a plus de forme ; les enfants sont sales et dénudés. Prenez garde à votre zèle ; qu'il ne vous emporte pas trop loin. Patience, patience... Vous entendrez souvent des choses qui vous choqueront, n'y faites pas attention. Usez de beaucoup de douceur et condescendance... Redoublez au contraire la charité, qui sait si la Providence n'a pas attaché la conversion de cette âme à la persévérance de vos efforts. La charité, la charité, c'est le meilleur moyen de conversion du cœur. Elle fait croire, elle fait aimer, elle fait espérer ; elle conduit au ciel non seulement ceux qui la reçoivent, mais aussi ceux qui la font. Amen.⁵

⁵ Tiré de MR 68 :13. Sur la nécessité de visiter les pauvres et sur la manière de faire ces visites dans Manuscrits sur le Sacré-Cœur de Jésus, pp. 120-121